

Yves Reuter : Quelques éléments en réponse à Franck Ramus

Mis en cause par Franck Ramus dans un échange avec l'ICEM, Yves Reuter apporte ces éclairages. L'ICEM avait reproché à F Ramus ses propos sur Freinet. L'icem rappelait notamment "les excellents résultats des élèves de l'école Hélène Boucher de Mons en Baroeul évalués par le Laboratoire Théophile de l'Université de Lille 3", laboratoire dirigé à l'époque par Yves Reuter. En réponse, F Ramus a notamment déclaré : "J'ai bien connaissance des travaux de l'équipe d'Yves Reuter à Mons en Baroeul, publiés dans un livre sans expertise par les pairs, mais je considère que le niveau de preuve apporté est très faible, en raison de la méthodologie non expérimentale et des nombreux facteurs confondus qui n'ont pu être contrôlés. Par conséquent, on ne sait malheureusement toujours rien sur l'efficacité de la méthode naturelle d'écriture-lecture". Laissons maintenant la parole à Yves Reuter...



De retour d'intervention à l'étranger, je viens de prendre connaissance de la réponse de Franck Ramus à l'ICEM. Je souhaite donc apporter quelques précisions en évitant, autant que faire se peut, d'entrer dans la polémique qu'entretient Franck Ramus à mon égard puisque ce n'est pas la première fois qu'il s'en prend aux recherches que j'ai coordonnées sur l'école de Mons en Baroeul et, au delà, aux travaux de Célestin Freinet, sans que je comprenne bien ses motivations véritables.

1. Il s'agit d'une recherche interdisciplinaire menée pendant cinq ans sur un groupe scolaire (recherche « écologique » et donc hors conditions de laboratoire). Elle demeure à ce jour et à ma connaissance l'une des plus importantes recherches empiriques menées sur une école pratiquant une pédagogie alternative, dans un milieu particulièrement défavorisé. Il me semble que telles recherches qui se confrontent aux conditions réelles d'enseignement sont encore trop rares en France.

2. Cette recherche a été menée par onze chercheurs de différentes disciplines (didactiques, psychologie, sociologie...) qui ont confronté leurs cadres théoriques et ont croisé différentes techniques de recueil et de traitements des données. Je ne vois donc pas à partir de quelle posture, un chercheur quel qu'il soit, pourrait s'autoriser à délivrer des brevets de scientificité sur des recherches menées dans d'autres cadres disciplinaires que le sien et qui, de surcroît, utilisent d'autres méthodes que celles dont il s'estime spécialiste.

3. Il ne me semble pas inutile de rappeler que, dans nombre de disciplines scientifiques et dans bien des domaines sociaux (éducation, santé, travail social...), il existe des méthodes non expérimentales (donc avec d'autres critères de validation).

4. L'histoire des sciences - et les méta-analyses - remettent bien souvent radicalement en cause des résultats de recherches auxquels les chercheurs accordaient - de bonne foi sans doute - un haut niveau de preuve.

5. Dire que le livre (Une école Freinet. Fonctionnements et effets d'une pédagogie alternative en milieu populaire) a été publié sans expertise des pairs est surprenant dans la mesure où il a été publié dans la collection « Savoir et formation » fondée par Jacky Beillerot, Michel Gault et Dominique Fablet et plus particulièrement suivi par ce dernier. C'est encore plus surprenant quand on sait que les conditions et les résultats de cette recherche ont été publiés dans des revues à comité scientifique et ont fait l'objet de multiples communications dans des colloques internationaux en France et à l'étranger.

6. Célestin Freinet a été un grand praticien. Ses réflexions sur l'éducation sont riches et fondées sur sa pratique, qu'on soit ou non d'accord avec ses thèses, qu'on les estime datées ou non. Rares sont les thèses et les dispositifs qui les accompagnent qui ont une telle pérennité (je souhaite à d'autres une telle pérennité). Nombre de praticiens continuent de mettre en oeuvre sa pensée et de l'enrichir par des dispositifs intéressants qui ont le mérite de combattre avec succès, au moins dans certains lieux, un échec socialement construit, cela sans moyen particulier. Cela mérite un minimum de reconnaissance voire de connaissance. Mais Franck Ramus concède - et c'est tout à son honneur - qu'il a été un peu rapide pour caractériser la pensée et les préconisations de Freinet. Je préfère donc retenir cela de ses propos.

Yves Reuter

Par fjarraud, le lundi 18 mars 2019.
